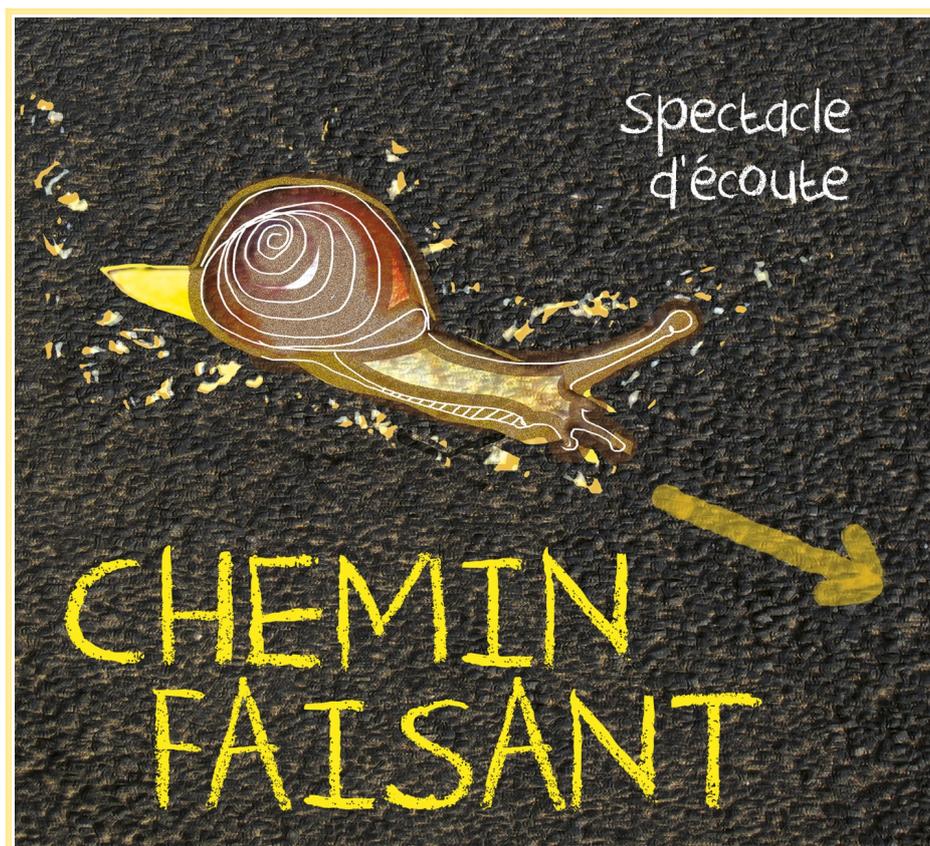


Compagnie Les Mots du Vent

# CHEMIN FAISANT

Un éloge de la marche à pied



De et par Olivier Noack  
avec Raoul Binot et Sophie Wilhelm

DOSSIER DE DIFFUSION

Les  
Mots  
Du  
Vent

*“Les hommes, au fond, ça n’a pas été fait pour s’engraisser à l’auge, mais ça a été fait pour maigrir dans les chemins, traverser des arbres et des arbres, sans jamais revoir les mêmes arbres ; s’en aller dans sa curiosité, connaître. C’est ça, connaître”*

Que ma joie demeure – Jean Giono

Elle s'imprime dans le corps et dans l'esprit, la trace des pierres roulantes, des vallons boueux, des ruisseaux loquaces, de l'abrupt qui inquiète, du vent des plateaux, de l'arrivée au refuge, de la nuit solitaire, du bonheur des étoiles.

Après de multiples périples au long-cours, Olivier Noack tente de trouver les mots et les sons pour célébrer la joie et la peine d'arpenter les chemins.

Aidé de la lecture de quelques philosophes, poètes et littérateurs, il ré-écrit un carnet de pérégrination afin de se glisser au plus près de ce qui définit le mieux l'humanité, cette faculté de se tenir sur deux jambes et de céder au désir d'horizon. De résister aussi à l'inexorable accélération du monde qui fait oublier l'indispensable et simple bonheur d'exister.



## Mais pourquoi donc mettre un chemin sous ses pieds ?

Le spectacle *Chemin faisant* repose sur les expériences faites par le conteur et réalisateur sonore Olivier Noack lors de multiples périple à pied durant plusieurs semaines ou plusieurs mois.

Cela l'a amené à s'interroger sur la nature de la marche à pied et sur le rapport particulier au monde qu'elle implique.

Quel est cet élan impérieux qui amène à la pratiquer sans objectif de commerce, de pèlerinage, de migration, de guerre ou ... de sport ?

Quelle est cette nécessité qu'elle se donne à elle-même ?

Est-elle une fuite des « réalités » ou bien une manière de se situer en tant qu'être humain dans le réel de l'espace et du temps ?



La bipédie a permis aux humains de se singulariser des autres espèces animales. Est-ce cette faculté commune qui permet d'envisager un monde commun et vivable où la marche participerait à la reformulation des notions de désir, d'acquisition, de racines, d'objectifs, de diplomatie face à l'autre, humain ou non-humain ?

Ces quelques interrogations dissimulent certainement celles trop vastes et totalement inaccessibles de « pourquoi et comment vivre ? ».

La tentative vouée à l'échec de donner des réponses définitives n'a pour autre ambition que celle d'ouvrir aux auditeurs la possibilité de faire leur propre périple, dans un premier temps intérieur et imaginaire, et peut-être plus tard le nez au vent.



## Extrait

*« Dans la mélodie de la marche à pied, il n'y a pas de point d'orgue. Il n'y a pas d'accord final et fracassant. Le marcheur au long-cours n'est pas un arrivant, c'est un passant, l'étrange étranger. Les rencontres sont brèves, trois minutes ou quelques heures, ou quelques jours. Le langage du marcheur est souvent l'anecdote, la plaisanterie. Parfois quelques réflexions fragiles et maladroitement. Après tu repars. Tu n'as pas de citadelle à défendre. Tu es juste un événement parmi d'autres événements. Au mieux, tu laisses derrière toi un souvenir léger comme un nuage. Pas besoin de s'étaler de long en large sur le passé, sur l'avenir, sur ton identité, cette obsession contemporaine. Pas besoin de se justifier. Le marcheur qui bougonne souvent contre son sac-à-dos n'a plus de place pour le fardeau social, il est juste un bipède qui vit la bipédie. »*

Olivier Noack

## Un spectacle d'écoute

*Chemin faisant* est un spectacle d'écoute en multi-phonie mêlant la parole, les sons enregistrés et la musique.

Le public est confortablement installé dans des transats et des fauteuils dans un espace libre et un environnement sonore immersif. Sollicité par un tissage de sons spatialisés et de caractéristiques diverses, l'auditeur est appelé à rester actif et attentif aux jeux d'échos et de résonances entre les différentes propositions, qu'elles soient textuelles, musicales ou purement sonores, à l'instar d'une marche où les événements, les paysages, les écoutes, les visions, les rencontres et les pensées surgissent d'elles mêmes.

C'est par un jeu sensible d'associations que les voix pré-enregistrées ou bien proférées en direct se conjuguent avec les événements sonores, ainsi qu'avec les interventions du musicien-improvisateur qui peut jouer en contrepoint, se définir par rapport aux paysages sonores, moduler l'énergie du discours et le prolonger par des séquences uniquement instrumentales.

Ce sont de cette manière trois types distincts de temporalité qui se développent en donnant à l'auditeur la possibilité de naviguer entre trois modalités d'écoute différentes.

Les enregistrements, hormis les voix, ont tous été effectués au cours des voyages et gardent leur qualité de témoignage et de rencontres imprévisibles avec l'univers sonore des différents itinéraires parcourus.

Les textes dits par Olivier Noack proposent une réflexion teintée d'humour sur la pratique de la marche au long cours et procèdent soit d'une oralisation immédiate pendant le périple, soit *a posteriori* d'une écriture nourrie de l'expérience et de lectures des nombreux ouvrages abordant cette thématique.

Ceux dits par Sophie Wilhelm apportent la voix et l'écriture d'écrivains, poètes, philosophes et sociologues s'étant penchés sur le sujet de la marche et plus généralement sur les rapports au temps et à l'espace.

La présence de son et de musique, l'alternance de paroles, tantôt savantes, tantôt imprégnées de prosaïsme ou d'imaginaire, ont pour visée de remémorer au randonneur aguerri ou au simple promeneur des expériences oubliées, et aussi de donner sa valeur à une écoute ouverte et sans attente, tant de soi-même que du monde auquel nous appartenons.



### Extraits

*« Il n'y a pas de pipes qui valent celle que l'on fume après une bonne journée de marche ; l'arôme du tabac ne peut s'oublier, il est si sec et si aromatique, si plein et si fin. Si vous terminez la soirée par un grog, ce sera un grog comme vous n'en avez jamais connu ; à chaque gorgée, une jovialité paisible se répand dans vos membres, s'installe doucement dans votre cœur. »*

Robert-Louis Stevenson



*« Je suis au seuil d'une plaine où le soleil roule avec les cloches dans la brume ; un homme laisse tomber sa faux sur la rosée, et chante, chante, tourné vers l'orient. Voix jamais entendue, chant jamais appris, exultation terrible de celui qui accepte le bonheur, cri qui monte vers la lumière, plus haut que toute angoisse, plus haut que les douleurs multipliées, ah ! C'est le monde que vous m'avez rendu ! »*

Gustave Roud

**Olivier Noack** : textes, voix et bandes-son  
**Raoul Binot** : guitares, saxophones, électronique  
**Sophie Wilhelm** : lecture en direct

**Catriona Morrison** : lecture enregistrée  
**Fred Pougeard** : lecture enregistrée

**Stéphane Levigneront** : conseil son

**Auteurs choisis** : Bashô, Jean Giono, Frédéric Gros, Hartmut Rosa, Gustave Roud, Jean-Jacques Rousseau, Robert-Louis Stevenson

Un spectacle de la Compagnie Les Mots du Vent  
Coproducteur : ACDIM, Douceur du son ... le soir  
Avec l'aide du Conseil Départemental de la Meuse  
Avec le soutien du CIM (Conservatoire Intercommunal de Musique – Meuse Grand-Sud)

Crédit photos : Corinne François, Olivier Noack

**Création : 11-12-13 novembre 2021 au CIM, Conservatoire de Musique de Bar-le-Duc**



## Distribution

**Olivier Noack** a passé son enfance au Havre puis dans une vallée d'Alsace, la mer puis la forêt à portée de songe. Il crée en 1986 la compagnie *Les Mots du Vent* qu'il anime pendant de nombreuses années et propose en France et à l'étranger des spectacles narratifs sous des formes et dans des lieux divers: théâtres, festivals, rue, établissements scolaires, villages, quartiers, prisons, événements ruraux ou urbains.

Après s'être formé en techniques du son et en pratique de la voix au micro, il s'intéresse aux rapports entre enregistrements de terrain (field recording), art sonore et narration orale. Il réalise ainsi la bande-son de plusieurs spectacles de récit ainsi que d'autres créations ponctuelles. Le travail du son est désormais son activité principale.

Parallèlement, il est adepte de la découverte des territoires par la marche à pied, micro en main, parfois sous forme de voyages au long-cours.





**Sophie Wilhelm** remporte en 2000 le Grand prix des conteurs de Chevilly-Larue, participe ensuite au premier labo de recherche de la Maison du Conte et à plusieurs résidences de collectage de récits de vie. Elle travaille avec la *Compagnie du Cercle* d'Abbi Patrix avant d'intégrer en 2001 la compagnie *Les Mots du Vent*.

Elle s'est formée au mime corporel et à la danse contemporaine à Paris et au Québec. Elle a suivi entre 2010 et 2014 une formation en feldenkrais, dont elle est aujourd'hui praticienne, affinant ainsi sa connaissance du mouvement

Sophie Wilhelm s'associe volontiers à des artistes d'autres disciplines artistiques avec lesquels elle crée des formes destinées au plateau de théâtre.



**Raoul Binot** découvre la musique très jeune et commence la pratique de la guitare en animant des bals populaires. Il est aussi saxophoniste.

Sa pratique musicale est faite de nombreuses rencontres, notamment dans le domaine du jazz et des musiques improvisées. En tant que guitariste, il développe un projet original en trio de cordes, *L'échappée belle*, dédié à la musique irlandaise et à ses compositions personnelles. Il est également compositeur de musique pour dispositif électro-acoustique et divers instruments.

## Voix enregistrées

**Catriona Morrison** est comédienne, metteur en scène et auteur franco-britannique. Elle est artiste en résidence pendant presque 10 ans à l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace où elle collabore étroitement avec le directeur artistique Matthew Jocelyn (1999–2008).

En 2008, elle crée la compagnie Verticale afin de monter et jouer dans *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène par Yves Lenoir, *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en co-réalisation avec le collectif Les Octavio, *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme* dont elle est également auteur. Elle écrit et signe la mise en scène de *Miranda et le trou noir* et *l'Avis de Marguerite*.

En juin 2016, elle obtient un Master 2 en études de traduction. Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique. Elle traduit toutes ses propres pièces ainsi que celles d'autres auteurs.

---

Lorsque **Fred Pougeard** a entendu, il y a des lustres, dame Lucienne, du village du Theil dans la Creuse, raconter à la veillée l'inquiétante histoire d'un cercueil dansant au lieu-dit La Croix-Faroche, le petit Fred est resté tout chose.

Après bien des pérégrinations, il fonde en 2010 la compagnie *l'Allégresse du Pourpre*. Il puise dans le champ immense de la littérature orale, élabore quelques formes liées à une écriture personnelle et se passionne pour l'adaptation de récits d'auteurs (Jorn Riel, Curzio Malaparte).

Avec Olivier Noack il crée le spectacle *Voyage en diagonale* mêlant récits de vie et création sonore ainsi que *L'Île du chemin vers* autour d'une cité-jardin à Reims.

Il tient un blog\* proposant de la poésie contemporaine et fait fréquemment des lectures publiques d'auteurs qui lui tiennent à cœur.

*Via Ferrata, Poèmes ou journal épars*, son premier livre, a paru aux éditions Thierry Marchaisse en février 2021.

\* [ww.proximitedelamer.fr](http://ww.proximitedelamer.fr)

## La compagnie Les Mots du Vent

Les deux conteurs Sophie Wilhelm et Olivier Noack se sont associés dans la Compagnie Les Mots du Vent pour mettre le récit dans tous ses états et confronter les formes traditionnelles du conte, de la légende, de l'épopée, à une parole contemporaine qui puisse subvertir le monde d'aujourd'hui. En solo, en duo, ou avec des compagnons de route, ils proposent des spectacles jeune-public et tout-public. La Compagnie intervient pour les théâtres, les festivals, les bibliothèques, les établissements scolaires, les associations. Les deux conteurs ont souvent eu la possibilité de travailler en résidence à l'invitation de structures culturelles ou de collectivités publiques. Dans ce cadre, une importante activité de collectage de récits a été menée et a enrichi le propos des conteurs avec la mémoire, la parole et le vécu quotidien de la population. La compagnie poursuit un travail de territoire en Lorraine, notamment autour du fleuve Meuse. À l'image du vent, la parole peut également se glisser en tout lieu ; ce sont les impromptus, des créations originales qui portent un regard décalé sur un site ou une situation spécifique.

La compagnie travaille en collaboration avec le *Collectif Front de L'Est* (conteurs du Grand Est), avec lequel elle a créé entre autres le spectacle *Hallaou !*, tablée de chasse pour sept conteurs ou bien *On dirait le sud* balade contée dans le quartier Renaissance de Bar-le-Duc.





## Quelques considérations techniques

La diffusion du son immersif est assurée par un dispositif quadriphonique et quelques haut-parleurs complémentaires (fournis par la Compagnie dans la plupart des cas).

Le public sera confortablement installé dans un espace libre. Des tapis, coussins, fauteuils, transats, etc ... seront mis à sa disposition

Pour une jauge de 60 personnes maximum, un espace carré ou rectangulaire d'environ 100 mètres carrés est nécessaire. L'espace peut être réduit dans les mêmes proportions pour une jauge plus faible.

Il est indispensable d'éviter les salles à forte résonance.

Il est souhaitable que la salle puisse être assombrie. Le spectacle ne nécessite pas de dispositif lumière particulier hormis quelques lampes sur pied pour l'accueil et la sortie du public. Les éclairages trop violents de type « néons » sont à proscrire.

Quatre prises de courant domestiques 16A sont nécessaires.

Durée de montage/réglage/raccords : 6 heures

## Bibliographie

Les textes d'auteurs choisis sont extraits des ouvrages suivants :

*Que ma joie demeure* – Jean Giono

*Petit traité de la marche en plaine* – Gustave Roud

*Les confessions* – Jean-Jacques Rousseau

*Walking tours* – Robert-Louis Stevenson

*Journaux de voyage* – Bashô

*Marcher une philosophie* – Frédéric Gros

*Aliénation et accélération* – Harmut Rosa

Les autres textes sont de Olivier Noack.

Nous tiendrons à votre disposition une bibliographie plus complète des ouvrages ayant inspiré le spectacle.



## Contact



Les Mots du Vent – Bar-le-Duc (55)  
[www.lesmotsduvent.org](http://www.lesmotsduvent.org)  
[www.facebook.com/CieLesMotsduVent](https://www.facebook.com/CieLesMotsduVent)

## DIFFUSION

Sophie Claerebout - 06 71 23 59 76  
[diffusion@lesmotsduvent.org](mailto:diffusion@lesmotsduvent.org)

## ARTISTIQUE

Olivier Noack - 06 87 16 98 03  
[olivier.noack@douceurduson.fr](mailto:olivier.noack@douceurduson.fr)

*Nous contacter pour les tarifs*

*1 à 2 représentations par jour*

*+ défraiements, repas et hébergement pour 3 personnes*

## Production

Compagnie Les Mots du Vent  
6 rue Sainte Marguerite – 55000 BAR-LE-DUC  
N° SIRET 34015990400069 / APE 9001Z

Licence 2 L-R-20-0149, Licence 3 L-D-21-2334, titulaire Claire Jougnot en qualité de Présidente  
Association loi 1901 non assujettie à la TVA selon l'instruction du 18-12-2006 (B.O.I 4H-5-06)